

Revue de la Céramique et du Verre

N° 198 septembre et octobre 2014

Compte rendu de Paris Potier Saint Sulpice juillet 2014

Article de Claire du Rusquec

"On connaissait le bestiaire de Monique Dégluaire, sa maîtrise parfait du volume en terre, la qualité des matières mates et colorées, son travail rigoureux au service de ses contes et légendes, des princesses et des crapauds, des cochons et des vaches qui rient à la Benjamin Rabier, des mangeurs de pomme de terre à la Van Gogh et voilà qu'on la découvre encore toute autre à ces Journées sulphiciennes. Elle présente de grands vases à la base en amande (forme qu'elle affectionne particulièrement) ou bien ce sont des pichets aux becs et anses suggérés, toute en souplesse stricte. Elle les appelle ses Chapaizeaux fabriqués à Chapaize, nom du lieu où elle vit, sans doute pour nous donner plus de liberté à les regarder. Ce sont de grandes plages formant un carré d'environ 40 cm, propices au dessin. Monique les investit de signes, d'écriture et de très beaux personnages gravés : des couples enlacés, des portraits rêveurs, une reine de la nuit, une tête de corbeau, une paire de colombes sur un coussin traité pareillement... Le dessin est précis, juste, fier, maîtrisé, inscrit dans un émail pas trop brillant parfois blanc, parfois ocre, selon la cuisson oxydante ou réductrice. Un aplat d'émail noir vient rehausser le tout, un noir profond tacheté de mille éclats. Le graphisme évoque les moucharabiehs, avec ses enchevêtrements de lignes courbes, découpés en carrés juxtaposés, rectangles superposés, ou filets qui déjà emprisonnaient ses personnages. La lèvre supérieure du vase souvent ondulée et rehaussées d'or. On les imagine facilement recevant une longue tige fleuris ou un bouquet de fleurs courtes soulignant la ligne d'ouverture. C'est à la fois surprenant et poétique, poterie et sculpture. "

